

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1998)
Heft: 111

Artikel: Art 98 : grands et jeunes
Autor: Reiwald, Cornelia
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847676>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.06.2025

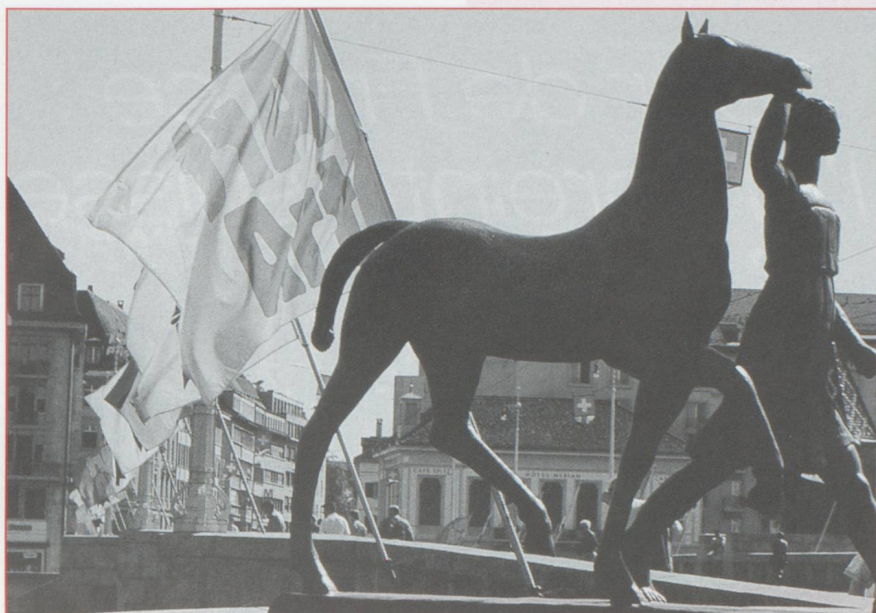
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Art 98 : grands et jeunes

**Depuis 29 ans, Bâle
est sacrée en juin
capitale mondiale de
l'art contemporain.**

**Tous les goûts s'y
retrouvent :
amateurs, collection-
neurs et galeristes,
toiles de maîtres et
dernières tendances.
État des lieux.**

Après les années de crise, le marché de l'art contemporain revit un boom aux Etats-Unis. La 29^e Art de Bâle jouait donc d'autant plus cette année son rôle de baromètre européen du marché de l'art : les spécialistes s'attendaient à un bon cru. Le pronostic s'est vérifié dans les travées. L'effet levier du non à l'initiative pour la protection génétique et les gains de la bourse avaient donné le ton. Suisses, Américains, Allemands, Français et même Asiatiques se sont déplacés en nombre : 7000 visiteurs étaient présents au vernissage très chic où l'on aime exposer son pouvoir d'achat et ses connaissances en art. Mais Bâle, c'est aussi la ville du



risque : l'amour pour l'art y prime sur le sens des affaires. Il faudrait plusieurs jours pour tout voir : on commence naturellement par la Foire et son rez-de-chaussée, un musée unique au monde pour quelques jours. La Galerie de France présente Pistoletto et Martial Raysse, Soulages et Leroy. Non loin de là un Picasso, *Deux têtes*, pour 1,9 million de francs suisses. À côté d'un très rare pastel de Otto Freundlich, le stand de Denise René, galeriste parisienne, présente à Bâle depuis de longues années. Sur ses cimaises, Tinguely, Le Corbusier, Vasarely, Soto ou Morellet. Daniel Varenne expose «le tissu social» de Dubuffet. Chez Chantal Crousel, on s'étonne devant sept bateaux et un escalier en cire jaune sur échafaudage en bois. Beyeler, le marchand international venu en voisin (sa Fondation a ouvert ses portes l'an dernier dans les environs de Bâle) montre Picasso, Léger, Klee, Miro, Giacometti, Tapiès, un Magritte, *La lectrice soumise*, pour 750 000 francs suisses. Chez Wittrock, on pouvait acheter le fameux *Guerrier suisse* de Hodler pour 700 000 francs suisses mais

aussi découvrir des mini-dessins de Magritte pour 10 000 francs «seulement» ou de «gros» Botero, prix non indiqué... Le premier étage est réservé aux jeunes et aux nouveautés. Tout y est permis : l'œuvre d'art en matériau orthopédique chez Arndt & Partner de Berlin (*Paradiesprothese*), une broderie sur toile matelassée de Ghada Amer chez Brownstone Corréard, Paris. A la Patzel Galerie New York, une fleur en étain, acrylique, polyuréthane, polyester, résine, xylène, silicone et pollen. Sans titre, naturellement. Un public plus jeune se promène au premier étage : il peut regarder, toucher, acheter à partir de quelques milliers de francs. Les peintures se font rares. Les artistes d'aujourd'hui travaillent sur des objets du quotidien. La photo et la vidéo rivalisent par l'image : c'est déjà de l'art classique commente un jeune couple, et les prix restent inabordable pour un jeune budget...

Depuis deux ans, la Foire de Bâle se double d'une annexe, la Young Art Fair, à quelques centaines de mètres de la Halle. Trente six galeries aux débuts prometteurs se retrouvent dans cette ancienne usine de bière, qui sert de tremplin aux nouveaux artistes : une chambre de teenager devient œuvre d'art, peinture et édition jouent la carte multimedia. Bâle ne se contente pas d'afficher les valeurs sûres et les grosses cotes. L'art contemporain, c'est déjà l'art de demain.

Bâle, Kassel, Venise - Avec un budget de 7 millions et demi de francs suisses sponsorisé par des entreprises privées, la Art 98 a vu s'échanger en cinq jours des dizaines de millions de francs suisses. C'est une bourse de l'art incontournable pour les marchands internationaux et les fins connaisseurs. Sur les 700 demandes de participation, 260 galeristes sont retenus sur des critères de haute qualité, dont au moins 30 valeurs sûres et des adhérents de longue date. Un bon équilibre entre les origines géographiques, les secteurs spécialisés et une place pour les jeunes galeristes font de la Art le rendez-vous obligatoire des collectionneurs dont quelques uns s'offrent une véritable promenade de printemps, continuant de Bâle vers Kassel l'expérimentale puis Venise la contemporaine.

Cornelia Reiwald